

Jour de match

Les
Copains
D'ABORD
Plus qu'un Club !
du Pays de Brive



de Manuel Hermida ,sur le terrain pour
Les Copains d' Abord

Jeudi 1^{er} décembre 2016
Stade de Puyblanc - Noailles

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

CS ALLASSAC
(vétérans foot-loisir)



3-5

Étaient présents : Brugeille (63), Clauzade (37), Daviot (47), Delnaud (44), Franco A. (47), Hermida (64), Mechekar (53), Médina (46), Micquet (49), Patcina (46), Rocafull (48), Tourret C. (42), Urtizbera S. (40).
On apprécie la présence et le soutien de nos blessés Mathieu Lombardo (65) et Pascal Pic (50).

Buts :

Pour Les Copains d'Abord : Seb Urtizbera, Manu Hermida, Daniel Micquet
Pour le CS Allassac : Jean-Luc Biguerie (2), Fred Husson (3)



Après le déluge à Perpezac (score fleuve 8-9) et des conditions dantesques à Coly (nul 2-2), retour à Puyblanc où les conditions de jeu sont excellentes. Avec l'absence persistante de nos gardiens, nous avons dû appeler sur le fil notre pigiste Christophe Tourret, que nous remercions du fond du cœur.



Les effectifs étant modérés (13 joueurs dans les deux camps), le sifflet est confié à Basri Palancioglu, toujours disponible.



MATCH

Nous allons traîner comme un boulet un premier quart d'heure apocalyptique au terme duquel nous étions menés 0-4. Que s'est-il passé ? Certes, l'absence de Doudou, toujours en délicatesse avec des adducteurs trop sollicités, éternelle mascotte de notre groupe atypique, pèse sur le moral des troupes. Les régulateurs

François Certain et David Gagey auraient sans doute stabilisé notre jeu. La vitesse de Pat Urtiz eût été un atout supplémentaire. Mais, face à ce qui reste une énigme, Mathieu Lombardo, notre doyen, fraîchement intronisé Papy d'un petit Sacha, présent à nos côtés, va mener une enquête dont les conclusions vous seront livrées un peu plus loin.

D'entrée, les ardoisiers engagent et le premier lancement est le bon. Jean Luc Biguerie se retrouve seul face à Christophe qu'il bat d'une pichenette astucieuse (0-1). Notre placement défensif est approximatif, les déplacements titubants, et la lucidité entamée. Conséquence, dès la 2^{ème} minute, c'est au tour de Fred Husson de négocier un face à face avec Christophe qu'il punit d'un tir croisé (0-2). L'agent double Bébert est

impliqué dans ces deux réalisations, justifiant la suspicion évoquée en préambule. Nous aurons 10 minutes de répit pour faire circuler le ballon, souvent latéralement, sans que de véritables occasions puissent inquiéter Mickaël Doré, le portier visiteur. Même Olive alias Platoche selon Picou et Bunny, tous deux étiquetés techniciens de classe mondiale sont hésitants et leurs gestes moins précis qu'à l'habitude. La onzième minute est encore celle de Fred Husson qui dans un nouveau tête-à-tête (ou plutôt pied à pied) avec Christophe, fait gonfler le score à 0-3. Nous sommes abattus mais nous réengageons inlassablement avec l'espoir d'un revirement. Mais, lorsqu'à la 15^{ème} minute, nous subissons une 4^{ème} réalisation de Jean Luc Biguerie (0-4), encore trop seul dans la zone de vérité, nous imaginons qu'un désastre est peut-être en cours, de type tsunami. La vitesse d'un Hicham Izraoui, quittant sa base arrière pour perforer toutes nos lignes et muter en attaquant nous fait mal. L'aisance technique d'un Julien Chauzu, digne rejeton de papa Daniel, conjuguée à celle des anciens David Bouillaguet ou Jean Marc Masdupuy donne au jeu allasacois une fluidité qui nous perturbe. Heureusement, un plongeon de Christophe repoussant un nouveau ballon de but, au prix de souffrances multiples que ses genoux usés lui imposent marque la fin de la séquence « portes ouvertes ». Le solde de la période sera enfin plus équilibré et nous réussissons à nous projeter vers le but ardoisier. Mais, quand Bébert, trouvé dans la surface de réparation, crochète intérieur pour une frappe qui s'écrase sur le montant de Micka Doré, plutôt vernis sur ce coup, nous mesurons que nous n'avons pas encore trouvé l'antidote qui pourrait nous permettre de vaincre le signe indien. A la pause, les faits sont impitoyables, nous avons 4 longueurs de retard.

Mathieu scrute et analyse, mais toujours pas d'explication rationnelle à cette débâcle. Les rotations d'usage s'effectuent dans les deux camps, et Basri relance cette partie qui se déroule dans un excellent état d'esprit. D'emblée, il semble que les réglages attendus manquent de lubrification puisque Biguerie est seul encore devant Christophe, mais point de lob cette fois, notre gardien opposant une détente zébulonesque à moins que ce ne soit le geste de l'attaquant qui manquait de hauteur. Soudain,



Le match : Adam au 1^{er} plan

changement de décor, nos hôtes semblent manquer d'essence et le moteur allasacois tousote, nous procurant du coup des espaces que nous nous empressons d'occuper. Daniel, Olive et Bunny retrouvent une liberté d'action qui sied à notre construction. Grego peut enfin libérer son énergie et notre Michel, longtemps en apnée peut restaurer son image d'ancien inoxydable. Nous cadrons quelques frappes et Micka Doré affiche quelques signes de fébrilité qui sont autant d'encouragements à persévérer. C'est ce que nous faisons et nous occupons la surface de vérité allasacoise. A l'issue d'une action collective, le ballon repoussé vers Bunny est repris par ce dernier d'une frappe de grande pureté qui va se ficher dans le petit filet (1-4). Même si nos hôtes sont toujours dans le match, nous avons repris de la superbe et nous multiplions les offensives mais restons en échec dans la finition. C'est encore Bunny qui va être décisif en s'arrachant pour récupérer un ballon sur le côté gauche, poursuivre dans la surface où au prix d'un coup de rein de l'extrême, il va devancer un dernier défenseur et un Mika Doré sortie à l'aventure, et réussir à centrer devant le but vide où mon pied droit coupe la course du ballon pour un but à bout portant (2-4). Le baromètre remonte et les ambitions changent. Le naufrage n'aura pas lieu et on imagine même un scénario renversant. Mais, dans la minute qui suit, comble d'infortune, c'est celui qui nous a relancé qui commet malencontreusement une passe décisive pour Fred Husson qui s'en va seul vers le but à un moment il ne faut pas lever le pied. Christophe va pourtant le faire, facilitant de fait le sort de la frappe en bout de course de Husson qui finit au fond des filets (2-5). L'écart est trop important pour espérer mieux qu'une défaite honorable. Micka Doré va nous y aider. Nous avons repris la direction de sa surface et nous sommes nombreux à occuper l'espace vital du gardien ardoisier. La seule présence de Daniel et Bébert paniquent le dernier rempart allasacois qui a pourtant le ballon dans les mains. Mais, en exécutant un mouvement peu orthodoxe, un geste de discobole qui serait réalisé par Pierre Richard dans le grand blond, Micka dépose le ballon dans les pieds de Daniel et leur offre un but vide dans lequel notre gaucher expédie la gonfle (3-5).



C'est sur ce score recevable que Basri conclut une bonne soirée de foot loisir.

Basri, trop content du bon tour qu'il nous a joué !

Enquête :

Les investigations de Mathieu ne sont pas vaines. Sans être formel, notre inspecteur gadget a fait une découverte troublante. Il faut revenir à la traditionnelle photo d'avant match. C'est Basri Palancioglu qui a réalisé celle de notre groupe. Mathieu, en utilisant une solution à base d'eau de vie et de poudre de Perlimpinpin a révélé la présence d'une solution inhibante à base d'extrait d'ardoise et de kebab pas frais, probablement déposée par notre photographe d'origine ottomane. Le rayonnement du flash aurait transporté cette substance chloroformique, efficace pendant au moins ½ heure, sur les acteurs du soir, avec les conséquences qu'on devine sur leurs neurones, lesquels pour les plus vieux d'entre eux sont déjà sévèrement entamés. Ça s'appelle de de la photo-décomposition et pratiquée notamment par la CIA. La preuve en images, extraites par Mathieu grâce à de récentes applications issues des nanotechnologies. Vous êtes au cœur du champ de vision de nos joueurs !



Agent et images troubles

Mathieu :
quand on se met
à table, le sévice
est toujours
compris !



Après la douche et quelques rafraîchissements accompagnant des conversations passionnantes, nous avons partagé un repas préparé par Pascal, assisté de Mathieu et de quelques autres intermittents. Je salue au nom de tous nos membres l'action généreuse de notre trésorier qui fait beaucoup pour notre association et qui vient de fêter son 48^{ème} anniversaire. Bon anniversaire Pascal ! Sa purée consistante a pu nourrir quelques doutes mais, associée à une saucisse cuite à point à la plancha, elle s'est avérée savoureuse, comme l'ensemble de la soirée.



Pascal



Seb, Bébert, Kader et Daniel



JM Masdupuy



Table allassacoise